

PARIS, LE 27 Nov. 1953

Monsieur l'abbé

Ceci est une lettre que j'écris au prêtre et non au journaliste. Ne lui donnez pas de diffusion.

L'article du dernier *Hennin* me prouve que vous avez bien vu ce qu'il pouvait y avoir d'abîme dans Gauv.-Adam, laissant du côté les questions de personnes, lesquelles sont toutes mortes dans une trentaine d'années, sur souffre au regard de Dieu.

Saviez-vous comment est né Gauv.-Adam ? Parlant à Aruey, un soir, des hommes m'ont entouré à la sortie de la conférence et m'ont simplement dit : "Touly, vous savez comment nous sommes logés ?" Affreux. Des familles en vase closus les anciennes étables des marais avec un caniveau sur une ruelle, des paillasses et enfants à terre sous les voies misselants d'eau. En 1953 à Aruey, devant un des plus beaux spectacles, le lit du Riehi. Et dans un pays où, monsieur l'abbé, il vente soixante millions par mois (bois, marbre, tirages, métallurgie...)

J'ai fait le tour des industries de la métallurgie. Je n'ai rien obtenu : "Ils veulent nos intérêts aussi." Alors j'ai grimpé sur les toitures et vu là qui le ministre s'est occupé, oui, le ministre. Ainsi l'an dernier il a été nommé à la direction de l'industrie, il possède maintenant une centrale de fabrication qui fait 1.600 parapluies de  $50 \times 30 \times 25$  par jour et ils ont fabriqué trois dernières (comptabilisées) 600.000 parapluies. Tous ces maisons (40) dans un site admirable, ne contiennent pas de couturières. Elles sont plus conservatrices. Quant aux industries, j'envisage d'eux une sorte de sommation "J'avais obtenu l'expérience." La raison : comme il testait et l'eau sort bon marché, il y a des logements, il fallait augmenter les salaires qui avaient de 16.200 francs par mois à 18.000. C'est ignoble. Si-Dieu un petit peu malgré les blessures qui m'épouvaient, je leur ai donné la vie des autres. Ils se méritent. Quant au boboïde un châtaignier, que l'on change de voitures automobiles à tout bout de champ, que l'on voyage en voitures-lits, comment peut-on accepter que des familles vivent comme des bêtes, tout en allant ostensiblement consommatrices.

Tous pensent que j'ai mis révolte. Non. Je n'aime pas l'hypocrisie et la mensonge,

Loustauau-Lacav, Georges

ASSEMBLÉE NATIONALE

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

LIBERTÉ - ÉGALITÉ - FRATERNITÉ

PARIS, LE \_\_\_\_\_

c'est tout,

Chose curieuse, l'affaire d'Andry a fait faire d'heure 235 révisions tout en construction à Paris et à Orléans sur ce exemple et Andry travaille pour tous. J'en ai vus 100 au moins dimanche dernier sur un terrain qui sera bien avant le commencement des travaux. Même principe : le travail partout les révisions puisque le capital se déplace. J'espère vous livrer dans un à l'inauguration.

Chauigné n'a pas voulu empêcher quoi que ce soit. Il est dans les hommes, les humbles, il ne les voit pas. Cassagne est passe-maison, il ne s'en cache pas mais il a bon coeur et il fait beaucoup de bien autour de lui.

Le conseil général, la Chambre de Commerce ? Allons donc, monsieur l'abbé. Egoïsme, profit. Le département, si l'on regarde la statistique des crédits d'équipement depuis la libération, est dans les cinq dernières. peut-être la victime et je ne l'ai pas cité pour ne pas accabler les responsables.

Lequel article fut sur les volumes  
moniales. Comment vous trouvezais-je fait ?  
Dès que je voulais écrire une page, je vous  
envoyais mon livre "la Terre humaine" et alors,  
ayant espace, je voulais bien que vous  
me disiez ce qui vous sépare. Je l'ai fait  
signer à Rouen par un ami, chef de la  
bibliothèque privée. Rien n'a été rendu.

Mes enfants ont été élevés qui à  
st Joseph d'Orocy, qui à st Ignace. Mon oncle,  
le chanoine Estève, mon oncle le supérieur  
des Lazaristes, l'abbé Malet, meats tous  
les deux. Je ne suis pas un athée, mais j'ai  
peur que les prêtres de l'Oratoire déseparent  
la religion. Il ne faut pas être sectaire. L'Eglise  
ne l'a jamais été, si ce n'est qu'il ait disparu.

Le que je vous ai écrit officiellement, je  
le pense. Trèsz avec vous. Je vous assure  
que je préfère l'avoir avec une cassette, capable  
de sincérité et de charité qu'avec un Petit,  
divorcé, courtisan, bobo, écrivant toujours  
son intérêt, avec une femme particulière. Il n'eût  
compris avant de la connaître, elle en a fait  
un esclave et un malheureux.

Il n'a, dans l'Oratoire, à peu près un article  
si que cassette, mais qui est de l'abbé Lavaud - Cazalé,  
auquel on ne reproche de n'avoir pas connu tout  
le monde à Paris. Adieu. Vous penserez plus

PARIS, LE

positif. Vous savez bien que l'essentiel est  
c'est mal.

Mais non plus, vous levez alors  
votre tête, je ne vois pas le seul bien-être.  
Des années de celle-là m'avaient appris  
ce que c'est si je ne l'avais pas su, ce  
n'est pas moi que vous venez alors le  
lire. Je n'ai de plaisir qu'à ce's  
et à construire pour les humbles, ces  
laïcs, catholiques ou communistes, où  
est tout de suite compris.

Je suis persuadé que nous savons  
plus près l'un de l'autre que vous ne  
l'imaginez. La méthode ? Essayez celle-là  
POISQUE CES AUTRES NE DONNENT RIEN. Je déteste  
les "bien-pensants" qui vivent dans l'opulence  
parce que d'autres vivent de misère dans  
un pays où tout le monde pourrait manger  
à sa faim, où aucun expert ne devrait courir  
sur une périlleuse pente et pourtant, il  
en est ainsi.

Vous me ferez plaisir en venant  
voir à Amilly ce qui a été fait, contre

le salé argent du patron aveugle. Ce  
serait un lundi de préférence. Vous  
dijeraiz chez moi à Olomouc et je  
vous conclurai ensuite. Je crois vous  
faire à ma porte. Sauf le lundi 7  
crois je pas ----- pour la Pologne avec  
la Commission Oder-Neisse.

Voilà, messieurs l'abbé, la  
voile toute neuve. Jusque, si vous  
voulez à Gare-Olomouc, je vous  
assure que nous changemus  
que chose au pays basque qui,  
malgrés les apparences hereditaires,  
ne paraît en fait de vitesse.

Bien respectueusement à vous

G. Fontaine-Cœurs

Loustauau-Lacau, Georges

Samedi 12 Décembre 1953

Monsieur l'abbé

Peut-être ce soir de Pologne où  
j'ai vu bien des choses et, en  
particulier, un peuple vivant en  
réalisme communiste mais pratiquant  
ostensiblement sa religion et passionné  
par la reconstruction de ses églises,  
je trouve votre lettre.

C'est pas Cassagne, c'est moi  
qui ai imaginé et créé Gerv. Adour,  
vous vous en êtes allé avec une toute  
autre intention que de christianiser  
le pays basque. Cassagne  
n'est pas l'autichérition que vous  
avez. Il a été élevé au collège de  
Wag et s'est marié lorsque sa  
femme s'est morte, il s'est trouvé  
jeune et seul avec six enfants.

Nous pouvons prendre si  
vous voulez une solution très  
simple. Gove-Aclouz vous enverra  
ses textes. Le journaliste en fera  
ce qu'il voudra. Le prêtre n'écrira  
si quelqu'un proteste lui-même.  
Je ne vois pas d'autres en quoi  
vous pourriez être inquiet. Nous  
ne pouvons pas rester dans l'état  
où nous sommes.

Mon voyage au Pologne confirme  
les vues essentielles de Gove-Aclouz.  
Le triomphe du communisme en  
Pologne est fatal. Si vous ne changez  
pas de méthode. Mais, en revue, ce  
serait un communisme faiblement  
antichrétiens, n'en doutez pas. Si  
ne m'y avoue pas, comme cela  
n'est arrivé à Wroclaw (Breslau)  
de déjeuner avec l'archevêque et  
le président du Soviet de la Province  
de Silésie qui sont de très bons amis,...  
ni de visiter la cathédrale dans tous

L'ESTRÉAU-LOUVE, Paris

flaque' de l'air et de l'autre.  
ses détails. D'ailleurs je vous envoie  
copie de mes conclusions de  
voyage et il se peut qu'il  
y ait des publications.

Croyez, monsieur l'abbé,  
à mes sentiments respectueusement  
d'obéir

G. Lourstamper